

**Homélie pour le 3^{ème} dimanche ordinaire – A-
Dimanche de la Parole de Dieu
Tréméloir et Le Légué 25 et 26 janvier 2020**

Frères et sœurs,

Il est heureux que ce dimanche qui vient clôturer la semaine de prière pour l'unité des chrétiens soit un dimanche pour mettre en valeur la Parole de Dieu. En effet, le Pape François a souhaité et décidé que, désormais, le 3^{ème} dimanche du temps ordinaire serait le dimanche de la Parole de Dieu. Dans sa lettre, le Pape écrit notamment :

« La fréquentation constante de l'Écriture Sainte et la célébration de l'Eucharistie rendent possible la reconnaissance entre personnes qui s'appartiennent. En tant que chrétiens, nous sommes un seul peuple qui marche dans l'histoire, fort de la présence du Seigneur parmi nous qui nous parle et nous nourrit. Ce jour consacré à la Bible veut être non pas « une seule fois par an », mais un événement pour toute l'année, parce que nous avons un besoin urgent de devenir familiers et intimes de l'Écriture Sainte et du Ressuscité, qui ne

cesse de rompre la Parole et le Pain dans la communauté des croyants. » (N°8)

La Parole de Dieu n'est pas une parole éphémère et encore moins une parole que nous pouvons prendre à la légère voire même chercher à détourner de son sens pour lui faire dire ce que nous voulons entendre. Dans l'évangile de ce dimanche, Jésus se mette en route vers Capharnaüm pour accomplir la parole annoncée par le prophète Isaïe. Avec Jésus, qui est lui-même la Parole de Dieu vivante, la Parole qui a pris corps dans notre humanité, la Parole de Dieu est une parole qui dit et qui fait. C'est une parole qui transforme notre être intérieur et qui réalise la volonté du Père.

Et cette Parole de Dieu n'est pas réservée à des élites, à une catégorie précise de la population ou de la communauté. En parlant des territoires de Zabulon et Nephtali, l'évangéliste St Matthieu souligne que Jésus est venue pour tout le monde. Le salut qu'il annonce et qu'il réalise, par sa parole, par ses actes, par ses gestes, est un salut qui ouvre le Royaume de l'amour de Dieu à toute personne humaine.

Ainsi, la Parole de Dieu n'est pas la propriété de l'Eglise. L'Eglise, comme tout être humain en quête de sens à sa vie, en quête d'une dimension spirituelle, doit se laisser interroger, interpeller, convertir par le don de la Parole. Nous avons à poursuivre notre lecture de la Bible pour devenir des familiers de la Parole de Dieu et laisser Dieu « nous parler comme à des amis ». (DV) En même temps, nous savons bien que, dans l'histoire, l'Eglise-institution s'est servie d'écrits bibliques pour soutenir sa cause, pour défendre des décisions, voire même pour confisquer l'accès à la Parole de Dieu à la grande majorité du peuple chrétien. A contrario, pendant des siècles, des homélies ont pu être prononcées sans jamais faire référence à la Parole de Dieu.

Avec nos frères et sœurs protestants, avec aussi le travail de recherche de différents scientifiques, et notamment de biblistes, mais surtout grâce à l'œuvre de l'Esprit Saint, nous avons pu redécouvrir le trésor que recèle la Bible et plus encore quand le texte biblique devient Parole vivante pour notre route.

Frères et sœurs,

A notre niveau, - en ces temps où des lectures fondamentalistes ou littérales refont surface - ayons à cœur de prendre la Parole de Dieu au sérieux. Prions pour que nous soyons une Eglise plus évangélique c'est-à-dire constamment traversée par le message de vie et bonté que le Christ nous donne. Nous pouvons déjà le faire à notre niveau, par la proclamation de cette Parole lors de la liturgie du dimanche et en mettant nos oreilles et nos différents sens en éveil, par la place centrale que nous donnons à cette Parole lors des préparations liturgiques, mais aussi lors de nos rencontres fraternelles, par la fréquentation quotidienne de cette Parole pour que nous puissions faire l'expérience qu'elle nous nourrit autant que le Corps eucharistique et que nous puissions dire avec le prophète Jérémie : « *Quand je rencontrais tes paroles, je les dévorais ; elles faisaient ma joie, les délices de mon cœur, parce que ton nom était invoqué sur moi, Seigneur, Dieu de l'univers.* » (Jr15,16)